

NOVEMBRE 1990

NOUVEAU

Budgets

F A M I L I A L E

VIE ACTIVE

retravailler à 40 ans, le défi

ETUDIANTS

diplômes européens,
les jeunes piaffent

DOSSIER

vos placements sur mesure

CONSO

économies d'énergie,
faites le plein

EPARGNE

que faire en temps de crise ?

sondage exclusif

HYPERMARCHES!
VOTRE CADDIE
GAGNANT

M 4682 - 2 - 18,00 F



Collection: la petite puce qui vaut de l'or



PHOTO DIDIER JASPARD

**BOOM SUR LA TÉLÉCARTE!
À PEINE CINQ ANS
D'EXISTENCE ET DÉJÀ
UN SUCCÈS CHEZ
LES COLLECTIONNEURS.
LES VENTES AUX ENCHÈRES
SE MULTIPLIENT.**

PAR PASCALE LEROY

Définition : « *Télécarte* : n.f. Carte pourvue d'un dispositif électronique et conçue pour permettre le paiement des télécommunications. »

Pour consacrer le succès d'un fabuleux progrès technologique auquel personne ne croyait il y a encore quelques années, Bruno Janet, responsable du service de presse de France Télécom, eut un jour l'idée de baptiser « télécartes » de vulgaires (?) cartes de téléphone et de faire entrer le mot dans le vocabulaire courant. Michel Déon lui-même trouva le mot « excellemment forgé » et... en mai dernier, l'Académie française fêtait l'entrée de ce nouveau substantif dans son célèbre dictionnaire.

La télécarte acquérait ainsi ses lettres de noblesse. Mais elle n'avait pas attendu ce moment pour connaître la gloire et séduire des « télécartophiles » qui, eux, ne figurent pas encore dans ledit dictionnaire. Pourtant, ils sont de plus en plus nombreux, le plus souvent philatélistes ou collectionneurs de cartes postales, prêts à (presque) tout pour obtenir une pièce manquant à leur collection. Ils rôdent autour des publiphones, guettant l'inconscient qui oubliera par mégarde son morceau de plastique périmé. Certains, plus malins encore, ont eu l'idée

de fabriquer de petites boîtes vertes qui ne sont pas sans rappeler les poubelles « Propreté de Paris », où les profanes sont censés déposer l'objet désormais inutile. Les « télécartophiles » se retrouvent quasi quotidiennement à Paris, dans le VIII^e arrondissement, au fameux Carré-Marigny, haut lieu de la philatélie, où ils échangent avec une frénésie certaine leurs tableaux miniatures...

Un produit de grande diffusion

Ainsi Patrice, 28 ans, étudiant aux allures sages que les télécartes rendent fou, ou tout au moins nettement moins sage, et qui les accumule avec une fièvre euphorique, achetant, revendant, et, plus rarement, échangeant cet « obscur objet de son désir »... Mais, chez lui, cette passion est plutôt récente. La collectionniste ne s'est déclarée qu'il y a trois ans, « quand j'ai réalisé, que ces cartes n'étaient pas seulement pratiques et marrantes, mais qu'elles avaient aussi une certaine valeur ».

La future télécarte, elle, était née un peu plus tôt, en 1985. Invention de Roland Moréno, grand maître des cartes à puce en tout genre, elle retient très vite l'attention des responsables de France Télécom, soucieux de lutter contre le vandalisme dont étaient victimes les ►



PHOTO DIDIER JASPARD

Le Carré-Marigny, n'est plus, désormais, le domaine privé des philatélistes. Il accueille, les jeudis, samedis, et dimanches, les collectionneurs de télécartes, très jeunes pour la plupart.

Du banal rectangle de plastique au support publicitaire, plus de cinq cents images différentes



« Le livre de la télécarte » édité par France Télécom est l'ouvrage de référence pour la cote des télécartes.

PHOTO DIDIER JASPARD

UN JEUNE MARCHÉ, ET DÉJÀ LA SPÉCULATION

On a tout dit sur le prix des télécartes. Tout et n'importe quoi. Certains ont prétendu que l'une d'elles s'était vendue 40 000 F. D'autres affirment encore qu'une télécarte signée Anna Chromy et offerte par Mitterrand à Gorbatchev à Kiev, a été estimée à 105 000 F... En revanche, les faits sont là: lors de la vente aux enchères de la première foire aux cartes téléphoniques, en mai dernier à l'espace Cardin, à Paris, sur 195 lots, 74 % ont été vendus pour une valeur de

137 000 F, soit une moyenne de presque 1 200 F par pièce. Pour les cartes publicitaires ou promotionnelles, le prix moyen est de 1 000 F. Et une chose est sûre: les télécartes les plus recherchées sont les premières télécartes artistiques éditées par France Télécom. Les « œuvres » de Akhras, Le Cloarec, Soler et Toffé sont estimées entre 16 000 F et 18 000 F. Au-delà de cette limite, seuls des spéculateurs véreux gâcheraient le plaisir de collectionneurs plutôt sympathiques...

cabines téléphoniques publiques.

L'usager, habitué à chercher nerveusement de la monnaie pour téléphoner en urgence, trouve cela nouveau, bien sûr et, quand ça marche, franchement pratique. De là à penser qu'il a entre les mains un chef-d'œuvre en puissance, il y a bien plus d'un pas, que certains Andy Warhol de notre fin de siècle, toujours prêts à confondre objets de consommation et objet d'art, se sont empressés de franchir.

Pourtant, à leurs débuts, elles étaient toutes pareilles, ces malheureuses cartes, et, avouons-le, assez tristounettes. Rayées bleu et blanc. « Cartes pyjamas », disent les uns, attendris. « Cartes bagnards », persiflent les autres (déjà) exaspérés.

Même notre Patrice, collectionneur obsessionnel, ne trouve là rien de bien excitant. « Mais comme je garde tout, j'ai fait la même chose avec les cartes.

Avec l'idée d'en tapisser un jour l'un des murs de ma chambre, comme je l'avais déjà fait avec des paquets de cigarettes. »

Elles sont moches, mais elles se vendent. Très bien : 2 millions en 1985, 8 millions en 1986, 29 millions en 1988, et on a aujourd'hui largement dépassé le cap des 100 millions pour quelque 56 000 publiphones, alias cabines publiques. Mais si la télécarte était restée en pyjama, on peut penser que son histoire se serait arrêtée là.

Seulement voilà, à France Télécom, on la trouve assez laide dans cette tenue, et, considérant que cette laideur n'est pas une fatalité, on songe à lui mettre des « habits de soirée ».

Des œuvres d'art contemporain

Dans le même temps, on commence à trouver nécessaire et urgent de la rentabiliser. En effet, les télécartes sont vendues au prix de l'unité de téléphone, 40 ou 96 F selon le nombre d'unités choisi, mais cela ne prend pas du tout en compte les frais de fabrication.

Ceci expliquant cela et cela entraînant ceci, France Télécom a l'idée d'ouvrir cet « espace » aux publicitaires. Et pour convaincre les éventuels annonceurs de la qualité de ce nouveau support, on demande à quatre jeunes artistes contemporains (Akhras, Le Cloarec, Soler et Toffé) de réaliser chacun deux œuvres originales à apposer sur des télécartes, lesquelles seront tirées à 380 exemplaires chacune, dont 150 exemplaires numérotés.

Nous sommes en 1986, et la télécarte s'est hissée, sans bien comprendre ce qui lui arrivait, au rang d'œuvre d'art contemporain. Les annonceurs sont si bien convaincus par la démonstration qu'ils sont aujourd'hui plus de 400 à avoir eu recours à ce nouveau moyen de communication. Ils ont le choix entre le distribuer gratuitement à qui bon leur semble ou le commercialiser via France Télécom, dans les postes, bureaux de tabac, kiosques de gare...

France Télécom, pour sa part, continue à faire appel à des artistes comme Cortot, Fromanger, Dorny ou Baltazar, et à éditer des cartes destinées à promouvoir des événements culturels ou sportifs dans lesquels ils sont partie prenante. Ainsi pour les concerts de la fondation France Télécom, pour des meetings de gymnastique et, plus

récemment, pour le festival de musique d'Auvers-sur-Oise, avec la commercialisation d'une carte représentant un auto-portrait de Van Gogh.

Patrice annonce avec fierté : « J'ai déjà 321 exemplaires différents, il m'en reste encore pas mal à dénicher. »

Cela commence à faire une jolie somme, car ces mini tableaux de 8,5 cm sur 5,5 cm coûtent cher, parfois très cher. « La dernière, je l'ai achetée 1 600 F dans une vente aux enchères. Mais ça va prendre encore de la valeur. »

Depuis janvier 1990, en effet, les ventes aux enchères de télécartes se multiplient. Pas une qui ne soit estimée à moins de 100 F. Rares sont celles qui partent à moins de 1 000 F ! Un marché en or ! Et, comme toute œuvre d'art qui se respecte, la télécarte a maintenant ses experts, ses collectionneurs et... ses faussaires, qui n'hésitent pas à mettre en circulation de vraies fausses cartes et de fausses vraies cartes, trafiquées avec un certain... art. D'autres fraudeurs ne se gênent pas pour vendre des cartes périmées sous « blister » (emballage de plastique scellé sous lequel est vendue toute télécarte officiellement agréée par France Télécom).

Eviter la spéculation

La « télécartomania » gagne du terrain. On compte en France pas moins de 20 clubs et associations ; un magazine, *Télépuce mensuel*, se vend à 2 000 exemplaires et France Télécom édite chaque année, par l'intermédiaire de sa filiale Régie T, « Le livre de la télécarte », un catalogue regroupant l'ensemble des cartes diffusées dans l'année. La même Régie T publie également une « Lettre d'information mensuelle », destinée à présenter les dernières nouveautés en la matière.

Mais, avouons-le, à France Télécom, on est un peu dépassé par l'ampleur que prend le phénomène, et à Régie T on s'arrache les cheveux, ne sachant comment éconduire les spéculateurs qui bloquent le standard afin d'avoir des renseignements sur les prochaines sorties... Ici et là, un seul mot

POUR DEVENIR UN PARFAIT TÉLÉCARTOPHILE...

- Sur votre Minitel, tapez 3616 Code MINICARTE. Vous saurez tout sur les télécartes parues, leur cote officielle, établie à partir des ventes aux enchères... On vous donnera même des conseils pour d'éventuelles transactions.
- Lisez régulièrement *La gazette de Drouot*, où vous serez informés des ventes officielles. (420 F l'abonnement d'un an. 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris. Tél. : (1) 47.70.93.00.)
- Pour acheter ou revendre, deux adresses :

Carré Marigny, M° Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris.
Garcia Philatélie, 11, passage des Panoramas, 75002 Paris. Tél. : (1) 42.36.22.30.

• Pour vous procurer « Le livre de la télécarte » et la « Lettre d'information mensuelle » de Régie T, écrivez directement à Régie T, 8, rue de Montessuy, 75007 Paris.

d'ordre, un seul credo : « Non à la spéculation, oui à la collection ».

Aussi prend-on des mesures pour empêcher toute spéculation douteuse. Depuis 1987, les publicitaires sont priés de ne pas éditer à moins de 1 000 exemplaires. Et à France Télécom, on ne cesse d'augmenter le nombre des tirages. Un exemple : 4 millions d'exemplaires pour l'œuvre de Baltazar, télécartiste convaincu, destinée à célébrer l'entrée du mot sous la Coupole. 4 millions d'exemplaires, voilà assurément une télécarte qui sera peu cotée, pour ne pas dire qu'elle sera sans valeur !

De quoi décourager les fans ? Pas si sûr car, un peu partout en Europe, les télécartes prospèrent, et on étudie très sérieusement la mise en service d'une carte européenne permettant de téléphoner avec le même morceau de plastique de Paris ou de Berlin, de Madrid ou d'Amsterdam... Cette seule idée excite déjà les télécartophiles les plus acharnés. □



France Télécom fait appel à des artistes contemporains comme Baltazar, Cortot ou Domy pour éditer des cartes à l'occasion, surtout, d'événements culturels ou sportifs.